

CONDITIONS DU JOURNAL

L'abonnement est payable d'avance... Edition hebdomadaire \$4.00... Les annonces sont insérées aux taux suivants:

MARDI, 22 OCTOBRE 1889

Prenez vos annonces qui ne reviennent pas leur journal régulièrement d'un an...

ECHOS DU JOUR

Demain, la votation dans Joliette. On vient d'expédier 400 barils de fleurs aux affaires du Labrador.

M. Tarte laisse entendre que les électeurs consultés sur la Fédération Impériale se sont prononcés favorablement.

On dit que le célèbre dominicain, le frère Baromet, viendra l'hiver prochain prêcher le carême à l'église Notre-Dame de Montréal.

M. C. J. L.-Lafrance trésorier de la cité de Québec, et son fils, ont chacun pris des actions en dommages contre les propriétaires de l'Electeur et M. Charles Langelier.

Les brèves de l'élection de West-Lambton pour remplir la vacance créée dans la législature d'Ontario par le mort de l'hon. T. E. Pardee, sont émis.

Nous attirons l'attention sérieuse des lecteurs sur une "lettre de Toronto" au cours de laquelle l'Hydrotique fait d'intéressantes révélations sur la déchéance de M. Blake comme chef du parti libéral.

L'Union Libérale laisse entendre qu'elle sera sous peu un journal quotidien. Le directeur de Québec est assez rouge pour pouvoir soutenir un organe de chaque jour.

Beaucoup de journaux libéraux n'ont pas encore donné leur opinion sur le résultat de l'élection de Richelieu. C'est un oubli très pardonnable quand on songe au coup de Massé que plusieurs confrères viennent de recevoir sur le tympan intellectuel.

M. McCarthy a rencontré un reporteur qui lui a demandé d'exprimer une opinion sur le dernier discours de Sir John à Westport. Cependant, M. McCarthy a refusé toute entrevue sous prétexte que ses paroles avaient été mal interprétées et mal reproduites à Montréal.

Le phonographe Edison a été présenté, à Friederichsruhe, à M. de Bismarck. Le chancelier s'est dit-on aussitôt mis à chanter la Marseillaise, puis une vieille chanson révolutionnaire de l'Amérique: "I good young time, when we had a king; enfin, il a entonné la chanson des étudiants allemands: "Gaudet amos iugiter juliana, dans sans.

Les libéraux avaient lancé dans Richelieu, des centaines de lettres ainsi conçues: "Montréal, le 10 octobre, 1889. Monsieur: Veuillez passerchez M. Germain, avocat, qui est chargé de vous remettre la somme de cinquante piastres pour votre travail et vote à M. Beauchemin. N'en parlez personne, vu que la loi défend cela, et oblige. Vos dévoués serviteurs. Le Comité Libéral National. Siégeant à Montréal pour l'élection de Richelieu."

Avant-hier soir, à lieu à la résidence de l'hon. M. Mercier, la présentation des cadeaux offerts à Mgr Labelle, à l'occasion de son élévation à la dignité de protonotaire apostolique. Ils consistent en un calice, une chausse, une aube, une étole, un rachel un manipule, une patène, un bongion et un anneau offert par le Souverain Pontife; une mitre par Son honneur le Lieutenant-gouverneur, un anneau par l'hon. M. Star nos, etc.

Corruption électorale sans crainte du gendarme et... enregistre gratuitement aux défaits de Richelieu.

Tartempion, fort riche provincial, s'est porté candidat à la députation dans une circonscription dont les électeurs sont très peu nombreux. Il veut absolument être nommé et a trouvé le moyen suivant pour s'assurer la majorité des voix.

Il apostrophe l'un après l'autre tous les paysans électeurs et se contente de leur dire: Je vous parle cinq francs que je ne serai pas nommé!

L'électeur accepte le pari... et le tour est fait.

On écrit de Berlin que les bruits les plus étranges courent en Allemagne sur la situation financière de l'empire.

On assure que le déficit budgétaire, officiellement donné comme s'élevant à cent millions de francs, dépasserait au contraire le chiffre de soixante-dix millions de francs. Le mot d'ordre rigoureux venant de Friederichsruhe est de ne communiquer aucun budgetaire à la presse. Mais tout le monde sait que les recettes de l'exercice courant sont fort médiocres, tandis que l'augmentation des dépenses prévues est considérable.

LA PILULE DEPLAIT

L'Etendard a la réplique aussi facile que la morale. Nos récents articles sur ses honneurs cabriolets ne sont pour lui qu'un échantillon de journalisme canaille.

Cette réponse appartient certainement au journaliste couard et en est l'échantillon le plus fidèle. L'Etendard ne refuse rien. C'est assez naturel.

Mais il reproduit notre premier article de qui sera un acte assez original pour un piteux et si, toute fois, il sert à ses lecteurs les deux autres qui le complètent.

L'Etendard ferait mieux, à notre sens, de garder ses colères et ses gros mots pour ceux qui, comme M. Laurier, s'emploient à tomber très légèrement le parti-Trudell.

Le dépit n'a jamais été une réponse. Il donne à penser au public que l'on accepte à contre-cœur des coups de fureur bien mérités.

Que notre genre soit "canaille" au goût du confrère, il n'en sera pas moins pour ceux qui, comme M. Laurier, s'emploient à tomber très légèrement le parti-Trudell.

Le dépit n'a jamais été une réponse. Il donne à penser au public que l'on accepte à contre-cœur des coups de fureur bien mérités.

Que notre genre soit "canaille" au goût du confrère, il n'en sera pas moins pour ceux qui, comme M. Laurier, s'emploient à tomber très légèrement le parti-Trudell.

Le dépit n'a jamais été une réponse. Il donne à penser au public que l'on accepte à contre-cœur des coups de fureur bien mérités.

Que notre genre soit "canaille" au goût du confrère, il n'en sera pas moins pour ceux qui, comme M. Laurier, s'emploient à tomber très légèrement le parti-Trudell.

Le dépit n'a jamais été une réponse. Il donne à penser au public que l'on accepte à contre-cœur des coups de fureur bien mérités.

Que notre genre soit "canaille" au goût du confrère, il n'en sera pas moins pour ceux qui, comme M. Laurier, s'emploient à tomber très légèrement le parti-Trudell.

Le dépit n'a jamais été une réponse. Il donne à penser au public que l'on accepte à contre-cœur des coups de fureur bien mérités.

Que notre genre soit "canaille" au goût du confrère, il n'en sera pas moins pour ceux qui, comme M. Laurier, s'emploient à tomber très légèrement le parti-Trudell.

Le dépit n'a jamais été une réponse. Il donne à penser au public que l'on accepte à contre-cœur des coups de fureur bien mérités.

Que notre genre soit "canaille" au goût du confrère, il n'en sera pas moins pour ceux qui, comme M. Laurier, s'emploient à tomber très légèrement le parti-Trudell.

Le dépit n'a jamais été une réponse. Il donne à penser au public que l'on accepte à contre-cœur des coups de fureur bien mérités.

Que notre genre soit "canaille" au goût du confrère, il n'en sera pas moins pour ceux qui, comme M. Laurier, s'emploient à tomber très légèrement le parti-Trudell.

Le dépit n'a jamais été une réponse. Il donne à penser au public que l'on accepte à contre-cœur des coups de fureur bien mérités.

Que notre genre soit "canaille" au goût du confrère, il n'en sera pas moins pour ceux qui, comme M. Laurier, s'emploient à tomber très légèrement le parti-Trudell.

Le dépit n'a jamais été une réponse. Il donne à penser au public que l'on accepte à contre-cœur des coups de fureur bien mérités.

Que notre genre soit "canaille" au goût du confrère, il n'en sera pas moins pour ceux qui, comme M. Laurier, s'emploient à tomber très légèrement le parti-Trudell.

Le dépit n'a jamais été une réponse. Il donne à penser au public que l'on accepte à contre-cœur des coups de fureur bien mérités.

Que notre genre soit "canaille" au goût du confrère, il n'en sera pas moins pour ceux qui, comme M. Laurier, s'emploient à tomber très légèrement le parti-Trudell.

Le dépit n'a jamais été une réponse. Il donne à penser au public que l'on accepte à contre-cœur des coups de fureur bien mérités.

Que notre genre soit "canaille" au goût du confrère, il n'en sera pas moins pour ceux qui, comme M. Laurier, s'emploient à tomber très légèrement le parti-Trudell.

Le dépit n'a jamais été une réponse. Il donne à penser au public que l'on accepte à contre-cœur des coups de fureur bien mérités.

Que notre genre soit "canaille" au goût du confrère, il n'en sera pas moins pour ceux qui, comme M. Laurier, s'emploient à tomber très légèrement le parti-Trudell.

Le dépit n'a jamais été une réponse. Il donne à penser au public que l'on accepte à contre-cœur des coups de fureur bien mérités.

Que notre genre soit "canaille" au goût du confrère, il n'en sera pas moins pour ceux qui, comme M. Laurier, s'emploient à tomber très légèrement le parti-Trudell.

Le dépit n'a jamais été une réponse. Il donne à penser au public que l'on accepte à contre-cœur des coups de fureur bien mérités.

DEPECHE DU SOIR

Le Gambling. Montréal, 22.—Un jeune américain de famille distinguée après avoir commis des fautes pour obtenir des fonds que le jeu de carte lui dévorait à été arrêté.

En prison. Québec, 22.—Le verdict du Jury dans l'affaire de Tanguay mort au cours d'une orgie a été contre la mère qui a été de suite inculpée.

Pas encore. Chicago, 22.—Hier on n'a pas pu réussir à compléter le Jury dans l'affaire Cronin.

L'autre tour. Londres, 22.—La tour de Londres—georg. Eiffel—aura 1250 pieds. Le syndicat est complètement formé. Un prix de \$2,500 est offert pour le meilleur plan.

ARRESTATION D'UN FAUSSEIRE. Un jeune étudiant américain entre les mains de la police.

Un des élèves de l'université de la ville de Hartford, Etat du Connecticut, nommé John A. Dawson, et appartenant à une des meilleures familles de l'endroit, s'est arrêté hier après-midi par le détective Gross, dit service secret, et le constable spécial Downey, de l'hôtel Windsor, sur une des accusations les plus graves, celle de faux.

L'accusé, qui était venu en promenade ici, se retirait depuis une quinzaine au Windsor et s'était fait beaucoup d'amis parmi les membres de nos meilleurs familles. Il s'était entouré lui-même avec un de ses anciens camarades de classe, M. Septimus Fraser, notre musicien aveugle. Dawson, pendant un certain temps, menait grand train au Windsor.

Vendredi après-midi, il se rendit chez M. Fraser et lui demanda de le présenter à un courtier qui lui escompterait un chèque de \$175, payable à son ordre et signé par un nommé Alex. Morrison, de Hartford. Ne se doutant de rien, Fraser se fit conduire par son ami chez MM. J. B. Picken & Cie, rue Saint-Jacques, qui, ayant obtenu l'endossement de M. Fraser, ne firent aucune objection à avancer le montant, \$175 moins les frais de collection.

Fraser cependant, trop tard il est vrai, en pensant à l'affaire, commença à croire qu'il avait agi un peu à la légère et revint samedi matin au Windsor pour voir Dawson, qu'il lui apprit que ce dernier avait déconché et venait justement d'entrer. Il fut convenu entre les deux amis que Dawson retirerait le montant aux MM. Picken, et attendait que le chèque soit honoré à la banque où il avait été envoyé. Pendant que Fraser téléphonait chez le voisin, Dawson se précipita dans une chambre à coucher du premier étage et pressa la fuite.

C'est qu'il avait après-midi qu'il a été rejoint par le détective Gross et le constable Downey auxquels l'affaire avait été confiée. Lors de son arrestation, l'accusé n'avait que \$8 sur lui. On a trouvé cependant quatre autres chèques tirés sur des banquiers de Hartford. Le premier pour un montant de \$175 portant la signature de "Thos. Carstairs," et les autres pour \$20, \$25 et \$25 signés par un nommé D. P. Root et tous payables à l'ordre de John A. Dawson.

On a découvert depuis, que toutes ces signatures étaient forgées. De plus, un livret contenant les adresses des principales banques et banquiers de la ville, semblait indiquer que Dawson avait résolu de faire plusieurs autres victimes. Il a déjà, parait-il, purgé une sentence de quelques années dans une école de réforme pour une offense semblable.

Dawson a déclaré coupable ce matin et en réponse au magistrat qui lui demandait ce qu'il avait fait de l'argent, avoua qu'il l'avait perdu aux cartes. Il a accusé trois gamblers bien connus de cette ville de l'avoir volé.

L'enquête a été ajournée jusqu'à deux heures cette après-midi et des subpoena envoyés aux trois complices pour avoir à comparaitre.

CATASTROPHE AU JAPON. 1300 pertes de vie et 2,000 maisons détruites.

San Francisco, 22.—Le steamer Ota de Peikin, venant de la Chine et du Japon rapporte le récit d'un désastre causé par une vague énorme et qui a causé 1300 pertes de vie et qui a balayé et emporté 2,000 maisons.

Le même jour, 11 septembre dernier, un typhon a causé des pertes énormes à Yokohama.

Un ouragan et une pluie torrentielle passèrent sur Husagen et Aiskiken. A deux heures de l'après-midi l'eau s'était élevée au-dessus de son plus haut niveau ordinaire. Dès que le soir arriva, l'eau en était à son apogée emportant la jette et les maisons se trouvant près du rivage.

Ce balayage général par l'eau a été si rapide que les habitants des environs n'eurent pas le temps de se sauver.

A Okudo, toutes les maisons du village au nombre de 23 ont été emportées, et sur 90 personnes qui s'y trouvaient 54 ont perdu la vie.

A Juturaku 40 maisons ont été emportées et 50 personnes sur les 250 qui l'habitaient ont péri.

A Kitamura 120 maisons ont été emportées; environ 20 maisons ont été brisées et 40 personnes ont péri.

A Joushima-Mura, sur les 650 maisons du village, 850 ont été emportées. Sur la population de 3,000 âmes 650 ont péri.

Taha Mura renfermait 720 maisons et une population de 2130 âmes, 10 maisons ont été brisées et 10 personnes ont péri.

Outre des personnes déjà énumérées, on a trouvé 369 cadavres et 280 personnes manquant encore.

BAGARRE A BORD

Un matelot poignardé. Montréal, 22.—Une querelle entre deux matelots appartenant à l'équipage du vapeur "Horton" de la ligne "Black Diamond," mouillé dans le bassin de la Pointe au Moulin, près du Canal Lachine, a failli avoir les conséquences les plus graves.

Vers minuit hier soir, un des mécaniciens nommé William Knox a été frappé à la tête par un nommé James Jenkins employé comme chauffeur à bord, avec un couteau de table. La lame est entrée au-dessus de l'oeil frontal, la pointe sortant au milieu du front. La discussion avait commencé au sujet d'une affaire des plus futiles.

L'officier de quart attiré par le bruit fit garder Jenkins à vue et vint à terre à la recherche de la police. Il se rendit d'abord au poste de la police riveraine où on lui refusa de l'aide, le sergent ayant déclaré que ses hommes n'avaient pas juridiction dans l'affaire.

Ayant rencontré les constables Murphy et Dinele de la police de la ville, ces derniers se rendirent immédiatement à bord et arrêtèrent le prisonnier qui a la réputation d'être un homme dangereux.

Le blessé fut conduit au poste central où un blessure fut pansée par le docteur Bouchard. Quoique très douloureuse, elle n'est heureusement pas dangereuse, à moins de complications imprévues. Le prisonnier a plaidé coupable ce matin prétendant avoir agi en défense légitime. Il a été condamné à trois mois de prison aux travaux forcés à défaut d'une amende de \$20 et les frais.

Magnifique assortiment en Bleu Pâle, Bleu Léger, Bleu Marin, Rose, Saumon, Jaune Serein, Escarlate, Cardinal, Grenat, Blanche et Crème.

VENTE SPECIALE DE FANELLES. FANELLES DE COULEUR FANELLES DE COULEUR FANELLES DE COULEUR FANELLES DE COULEUR FANELLES DE COULEUR

1889, 1890. THE BROADWAY. Toutes les Nouveautés de la Saison maintenant en

STOCK. Nouvelles étoffes à Perdus d'Automne et d'Hiver. Nouvelles étoffes à Habits d'Automne et d'Hiver.

Nouvelles et élégantes étoffes à pantalons d'Automne et d'Hiver. Pour tous Patrons et Couleurs récentes.

Articles de première classe bien agrémentés et d'un ajustement parfait. Prix Modérés. Rappeler-vous l'adresse

W. H. MARTIN. TAILLEUR FASHIONABLE. 133 RUE SPARKS OTTAWA.

AVIS SPECIAL. Le stock de Mercerie et Sous-Vêtements le plus considérable qu'il y ait dans Ottawa.

Nous avons tout ce qu'il faut quant à la qualité, la grandeur et le choix.

R. M. McMorran. Enseigne du Lion d'Or. RUE SUSSEX, OTTAWA.

Importante Loterie! MUSIQUE RELIGIEUSE. Parol. et musique de l'abbé E. A. GIELY, chanteur honoraire de Valence.

200 BILLET DONT 82 CAGNANTS. Prix du billet - - - 25 Cents (Ou 5 billets pour \$1.00).

REMARQUES. Cette loterie aura lieu à l'ENTREE CANADIENNE, rue Sussex, MERCREDI prochain, le 23 octobre courant, à 8 heures du soir.

Le tirage se fera sous la direction de la surveillance de M. l'abbé Beauséjour, maître de chapelle de la Basilique d'Ottawa, et de deux autres personnes choisies dans l'auditoire, dont l'une retirera de la boîte les noms des souscripteurs, et l'autre les billets de la loterie, renfermés dans l'urne, lesquels seront immédiatement inscrits dans un livre destiné à cet effet.

Les cartes retirées de l'urne, portant un numéro, donneront à la personne appelée le prix correspondant au numéro du programme.

Quant aux autres cartes, ne portant aucun numéro, elles n'offriront aucun prix à la personne appelée.

Le programme pour la liste des prix à gagner.

STANISLAS DRAPEAU, Agent. Ottawa, 19 Octobre, 1889.

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA. D. A. PELLATTI - GERANT. GRANDE VENTE DE GANTS.

VENTE SPECIALE DE FANELLES GRISSES. FANELLES GRISSES FANELLES GRISSES FANELLES GRISSES FANELLES GRISSES

Assortiment complet dans tous les prix 10, 12, 16, 19, 20, 24, 25, 27, 30, 32, 35, 37, 39, 40 et 44 etc. Ligne spéciale valant 39 cts donné pour 25 cts par verge.

VENTE SPECIALE DE FANELLE. FANELLES POUR CHEMISES FANELLES POUR CHEMISES FANELLES POUR CHEMISES FANELLES POUR CHEMISES FANELLES POUR CHEMISES

Choix splendide, dessins nouveaux, environ 50 différents patrons, 25, 32, 34, 40, 42, 45 etc par verge.

VENTE SPECIALE DE FANELLE. FANELLES DE COULEUR FANELLES DE COULEUR FANELLES DE COULEUR FANELLES DE COULEUR FANELLES DE COULEUR

Magnifique assortiment en Bleu Pâle, Bleu Léger, Bleu Marin, Rose, Saumon, Jaune Serein, Escarlate, Cardinal, Grenat, Blanche et Crème.

VENTE SPECIALE DE FANELLES. ROBES EN FANELLE FANTAISISTE ROBES EN FANELLE FANTAISISTE ROBES EN FANELLE FANTAISISTE ROBES EN FANELLE FANTAISISTE ROBES EN FANELLE FANTAISISTE

Grand assortiment dans tous les derniers dessins et riches couleurs. Prix 15, 35, 40, 42, 50, 57, 65, 65, et 75, par verge.

VENTE SPECIALE DE FANELLE. FANELLES D'OPERA FANELLES D'OPERA FANELLES D'OPERA FANELLES D'OPERA FANELLES D'OPERA

Assortiment complet dans les lignes suivantes Bleu Pâle, Bleu Léger, Bleu Marin, Rose, Saumon, Cardinal, Grenat, Blanc et Crème.

VENTE SPECIALE DE FANELLE. FANELLES CANTON FANELLES CANTON FANELLES CANTON FANELLES CANTON FANELLES CANTON

Dans les couleurs suivantes à partir de 10 cts par verge: Bleu Pâle, Bleu Léger, Bleu Marin, Rose, Vieux Or, Myrse, Escarlate, Greyet Grenat.

VENTE SPECIALE DE FANELLES. IMPERIAL WAREHOUSE. 100 RUE SPARKS, OTTAWA. D. A. PELLATTI - GERANT.

LA PEINTURE. MILLER ANGLAIS. ET DES PEINTURES A BAIN. Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de le recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Les prix du détail sont de 10 cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varie.

LES MEILLEURS CHARBON. T. G. Brigham. 26 RUE SPARKS.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES. EN COSTUMES - D'HIVER. Soènes appropriées, Tout de première classe.

AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS. 117 RUE SPARKS. Téléphone 251.

EDITION COMPLETE. OFFICIELLE. LES BIENS DES JESUITES. Dans la Chambre des Communes OTTAWA, MARS 1889.

PRIX - \$ 95 cents. EN VENTE CHEZ P. C. GUILLAUME. Rue Sussex.

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS"

DU CANADA. FONDÉE EN 1864. BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS: Hon. J. J. G. Abbott, Sénateur, Président; Andrew Allan, Ecr., Vice-Président; Robert Anderson, Ecr.; Arthur Provost, Ecr.; Alp Desjardins, M. P.; J. O. Gravel, Ecr.; H. Monia, M. P.; Allan, Ecr.; William Smith, s.c. etc.

G. E. Hart, gérant général. CAPITAL SOUSCIT - \$1,000,000. Dépôt au gouvernement fédéral 122,840. W. SEGUIN, EDWARDS KING. Sous agt. Agent de ville 27 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS SPECIAL. Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, l'Atelier de vente de mon assortiment de Monuments en Marbre et Granit aux prix les plus bas, afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantage à venir me faire une visite.

Atelier de Marbre et Granit de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York.

Hotel - Riendeau. Tenu sur le plan Européen et Américain. 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL.

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des premières de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouvera constamment à cet établissement de première classe, et à prix réduits, les cigares de choix. JOSEPH REINOLD, Propriétaire.

GEORGE COX. LITHOGRAPHE, GRAVEUR, OUVRIER ET MEDAILLEUR. 55 RUE METCALFE. OTTAWA, ONT.

JULIEN & CIE. Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction. Les ordres sont remplis avec promptitude. JULIEN & CIE, 416 rue St-Jacques.

TOUJOURS EN MAGASIN, TOUTES SORTES DE SAUCISSES ET BOUDINS. EN Gros et en détail chez CHARLES MICHON, Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché. Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez W. WOODLAND, 38 rue Bessier, près du bassin du Canal.

CHAS. DESJARDINS. Marchand à commission, agent général d'assurance sur la vie, la vie et contre les accidents. COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE.

Capitaux réunis au-delà de \$100,000,000. No. 46 Rue Elgin, Ottawa, Ont.

LES MEILLEURS CHARBON. QUALITES DE CHARBON T. G. Brigham. Successeur de J. C. Brown & Cie. 26 RUE SPARKS.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES. EN COSTUMES - D'HIVER. Soènes appropriées, Tout de première classe.

AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS. 117 RUE SPARKS. Téléphone 251.

EDITION COMPLETE. OFFICIELLE. LES BIENS DES JESUITES. Dans la Chambre des Communes OTTAWA, MARS 1889.

PRIX - \$ 95 cents. EN VENTE CHEZ P. C. GUILLAUME. Rue Sussex.

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC. BUREAU - 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

A. E. LUSSIER, B.A. Avocat, Avoué, Notaire, etc. Bureau - 580 Rue Sussex (Près du coin de la Rue Rideau) Ottawa, Ont.

Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur. M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. - BUREAU - Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MACCRACKEN. Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA, ONT. O'GARA & REMON. AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont. M. J. O'GARA, C. B. E. P. RICH.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS. Avoués, Solliciteurs, Agents Parliculaires, Notaires, Etc., etc. No. 34 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DE RUSSELL) W. H. Walker, D. G. McLean, C.A. Bancroft.

GEO. McLaurin, LL.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER. Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement, les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLeod, C. B., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 135 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEETY. AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC. BUREAU - Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY. AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont. McLeod Stewart F. H. Chrysler J. J. Godfrey.

VALIN & CODE. Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC McLEAN, 135 RUE SPARKS vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow. AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC. BUREAU -